

SESSION 1966

---

**C.A.P.E.S.**  
**CONCOURS EXTERNE**

**Section : LETTRES CLASSIQUES  
HOMMES**

**COMPOSITION FRANÇAISE**

«Pour doter notre littérature d'une action efficace, il fallait trouver le secret de l'action sur les esprits : ce secret est la clarté.

Comprenons ce mot : il faut évidemment le soustraire à des interprétations grossièrement faciles. Paul Valéry a insisté souvent sur le fait que de nombreuses gens la confondent avec leur propre paresse d'esprit. Il ne s'agit pas d'être compris par les distraits. La clarté de Racine n'est qu'une apparence ; je défie un lecteur moyen d'expliquer tout ce que dissimule un discours de Mithridate ou d'Athalie derrière des mots simples et bien choisis, mais chargés d'allusions, de subtilités ; de mensonges, de pièges, de dessous psychologiques.

La clarté française n'est pas l'évidence ; elle est le résultat d'une forme d'esprit qui demande à chaque expression de représenter un objet défini : je veux dire d'éviter toute équivoque [...].

En France, pas de halo autour des mots, pas d'«ai/ra» qui influence mystiquement le lecteur. S'il y a mystère, il est fait de la texture même de la phrase et de l'impression diffusée par le choix des termes, le rythme du discours, non du prolongement vague des substantifs et des épithètes. Cela n'a empêché ni Maynard, ni Chateaubriand, ni Lautréamont, ni Verlaine, ni Loti de répandre un mystère aussi grand que celui des plus illustres maîtres du mystère à l'étranger.»

Edmond Jaloux, *Introduction à l'histoire de la littérature française* (Préface.)

Vous commenterez et, éventuellement, vous discuterez ces réflexions. (Il va de soi que vous pourrez utiliser d'autres exemples que ceux qui sont invoqués par l'auteur.)